

Méditation-Prière-Dimanche 27.10.2024

30^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Jérémie 31 7-9](#)

Psaume :  [Psaume 126](#)

Deuxième Lecture :  [Hébreux 5 1-6](#)

Évangile :  [Marc 10 46-52](#)



Je les mène, je les conduis...

Ainsi parle le Seigneur :

Poussez des cris de joie pour Jacob,
acclamez la première des nations !

Faites résonner vos louanges et **criez tous** :

« Seigneur, sauve ton peuple,
le reste d'Israël ! »

Voici que je les fais revenir du pays du nord,
que je les rassemble des confins de la terre ;
parmi eux, tous ensemble, l'aveugle et le boiteux,
la femme enceinte et la jeune accouchée :
c'est une grande assemblée qui revient.

Ils avancent dans les pleurs et les supplications,
je les mène, je les conduis vers les cours d'eau
par un droit chemin où ils ne trébucheront pas.

Car je suis un père pour Israël,
Éphraïm est mon fils aîné.

Oui, quand allons-nous croire que nous sommes créés pour la JOIE et le BONHEUR ?

Peut-être nous faudrait-il cette conversion profonde du cœur, pour y faire de la place, retrouver ou trouver notre vraie vocation d' »êtres » libres, nouveaux,

Peut être faudrait-il de nouveau oser croire et creuser notre relation filiale avec Dieu et fraternelle entre nous.

Peut-être faudrait-il oser creuser ce que cela veut dire : *crier vers le Seigneur et lui demander de sauver son peuple.*

Ne nous répondrait Il pas :

« Mais j'ai mis TOUT, même ma propre vie entre vos mains. Qu'est ce que vous avez fait de moi et de vos frères ? Qu'est-ce que vous faites de moi et de mes et vos frères ?

Car je suis un père pour vous TOUS sans exception.

Si vous me laissez mener mon peuple, si vous acceptez de vous abandonner à mon Amour, de l'accueillir et d'en devenir transparents non seulement en paroles mais très concrètement en actes toujours et partout pour TOUS la face du monde changera.

J'ai TOUT remis entre vos mains.

Qu'en faites-vous ?

Oui poussez des cris de joie, trouvez votre allégresse dans la vie simple et le désir d'aimer plutôt que de vous focaliser sur l'avoir, l'apparence et de vouloir correspondre aux prescriptions, aux règlements.

Oui, devenez des buissons ardents d'Amour. »

Entrons aujourd'hui avec le peuple en marche dans ce nouveau chemin de libération et de JOIE.

Car le Seigneur ne cesse de faire des merveilles pour nous si nous voulons bien nous laisser ouvrir les yeux et nous laisser mener vers les eaux vives de son Amour qui est fort comme la mort (CT des Cts), c.à.d. un Amour dépossédé de toute prise.

Ps 125 (126), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6

R/ Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête ! (Ps 125, 3)

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !

**Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.**

Alors on disait parmi les nations :

« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »

Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :

nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.

Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;

il s'en vient, il s'en vient dans **la joie**,
il rapporte les gerbes.

Jour après jour, heure après heure le Seigneur nous prend par la main pour nous libérer de nos captivités, de nos renfermements, nos replis sur nous-mêmes.

Accueillons-nous cette joie ?

Fais-tomber de nos yeux Seigneur toutes les écailles qui empêchent de VOIR tes merveilles.

Lecture de la lettre aux Hébreux He 5, 1-6

Tout grand prêtre est pris parmi les hommes ;
il est établi pour intervenir en faveur des hommes
dans leurs relations avec Dieu ;
il doit offrir des dons et des sacrifices pour les péchés.

Il est capable de compréhension
envers ceux qui commettent des fautes par ignorance ou par égarement,
car il est, **lui aussi, rempli de faiblesse** ;

et, à cause de cette faiblesse,
il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés
comme pour ceux du peuple.

**On ne s'attribue pas cet honneur à soi-même,
on est appelé par Dieu, comme Aaron.**

Il en est bien ainsi pour **le Christ** :
il ne s'est pas donné à lui-même
la gloire de **devenir grand prêtre** ;

il l'a reçue de Dieu, qui lui a dit :
*Tu es mon Fils,
moi, aujourd'hui, je t'ai engendré,
car il lui dit aussi dans un autre psaume :
Tu es prêtre de l'ordre de Melkisédék
pour l'éternité.*

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 10, 46b-52

En ce temps-là,
tandis que Jésus sortait de Jéricho
avec ses disciples et une foule nombreuse,
le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait,
était assis au bord du chemin.

Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth,
il se mit à crier :

« Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »

Beaucoup de **gens le rabrouaient** pour le faire taire,
mais il criait de plus belle :

« Fils de David, prends pitié de moi ! »

Jésus s'arrête et dit :

« Appelez-le. »

On appelle donc l'aveugle, et on lui dit :

**« Confiance, lève-toi ;
il t'appelle. »**

**L'aveugle jeta son manteau,
bondit et courut vers Jésus.**

Prenant la parole, Jésus lui dit :

« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

L'aveugle lui dit :

« Rabbouni, que je retrouve la vue ! »

Et Jésus lui dit :

« Va, ta foi t'a sauvé. »

Aussitôt l'homme retrouva la vue,
et il suivait Jésus sur le chemin.

Quelle richesse dans cette Parole. Laissons-nous en saisir.

Le mendiant aveugle a bien un nom, il sort de **l'anonymat**.

Je pense à toutes ces personnes que nous rencontrons sur nos routes, celles qui n'ont pas de toit, qui sont malades, expulsées de leur pays, de nos sociétés, de nos cœurs. Ont-ils un nom pour nous ?

Mais moi aussi je peux être cet aveugle, ce mendiant de toute sorte. Est-ce que j'existe pour quelqu'un ?

Ai-j'un nom ?

Quand dans mon désarroi je crie pour exister est-ce que je suis rabroué.e par la foule, ignoré.e et de même est-ce que j'entends les cris de détresse qui montent de la société et puis qu'est-ce que j'en fais ?

Jésus s'arrête...

Il s'arrête pour moi et TOUT être en détresse, il entre en relation. Il **me** parle, il **nous** parle. Il parle à **la foule** et demande leur contribution. Je me trouve peut-être dans cette foule. Et je vois que du fait que Jésus s'est intéressé à cette personne marginalisée, la foule a changé d'attitude. Du rabrouement elle est passé à la compassion, va chercher et donne **CONFIANCE** à cet homme malheureux.

L'attitude de Jésus est merveilleuse.

Il ne dit pas à Bartimée je sais dont tu as besoin, **NON**, il lui demande **quel est ton DÉSIR** et ton **BESOIN**.

Quelle belle démarche !

Jésus entend son désir sans commentaire et **admire la foi de Bartimée**, premier pas nécessaire à la guérison et d'être non seulement guéri mais **sauvé**, reconstitué dans sa dignité humaine et sociétale, accepté par la foule qui au départ le rabrouait. Il existe maintenant pour lui-même, pour Jésus et pour la société.

Et ainsi il peut **ALLER** et faire de même : devenir un être de relation qui à son tour fait **VIVRE**.

Nous pouvons longuement, très longuement ruminer ces Paroles pleines de richesses pour nous et notre société civile et nos institutions ecclésiales.

Que ces Paroles soient une semence dans nos cœurs pour que nous nous laissions mener par la rencontre très personnelle, vivante et vivifiante du Christ, rencontré dans tout regard et toute personne, vers cette source intarissable de l'eau vive de l'Amour.

Dora Lapière.

